



Les exercices nucléaires de la Russie. Les F-16 considérés comme une déclaration de guerre de la part de l'OTAN.

Par [Drago Bosnic](#)

Mondialisation.ca, 02 août 2024

[nfoBrics](#)

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Le dernier jour du mois de juillet, l'armée russe a annoncé qu'elle débutait « la troisième et dernière phase des exercices de déploiement d'armes nucléaires tactiques ». Le ministère de la défense du Kremlin a également lancé des exercices conjoints avec le Bélarus, son plus proche allié. Pour certains, il peut sembler étrange que Minsk participe à de telles activités, mais il convient de noter que [le Bélarus a rejoint le programme de partage des armes nucléaires de la Russie](#) en mars de l'année dernière, ce qui a entraîné le redéploiement d'armes thermonucléaires russes en réponse à l'escalade perpétuelle de la belligérance de l'OTAN. À l'époque, Minsk avait adressé une demande officielle à Moscou, sollicitant des garanties de sécurité maximales au cas où le cartel de racketteurs le plus agressif du monde aurait de « drôles d'idées ».

Aujourd'hui, les deux pays tirent parti de ce partenariat étroit, l'armée biélorusse utilisant même les systèmes de missiles hypersoniques terrestres « Iskander-M », qui sont sans équivalent. Ce sont précisément ces armes qui constitueront les principaux vecteurs d'ogives nucléaires tactiques dans les forces armées du pays, conférant à Minsk des capacités de dissuasion opérationnelle sans précédent en Europe. [Cette décision a été prise après que la Pologne et les États-Unis aient évoqué l'idée de transférer](#) certaines armes nucléaires américaines en Pologne. L'armée russe a donc déjà fourni à la Biélorussie les améliorations nécessaires pour lui permettre de lancer des ogives nucléaires tactiques. Au moins 10 jets de l'armée de l'air biélorussienne ont été affectés et équipés pour transporter de telles armes, bien qu'aucune des deux parties n'ait précisé quel type d'appareil a reçu ces améliorations. Minsk exploite plusieurs types d'avions de combat à capacité nucléaire, dont le Su-30SM récemment acquis et le MiG-29 de l'ère soviétique, en plus des moyens terrestres tels que les systèmes « Iskander » susmentionnés, capables de lancer des missiles hypersoniques à tête nucléaire.

De plus, le Bélarus conserve un certain nombre de moyens à capacité nucléaire datant de l'ère soviétique, notamment un arsenal important de missiles balistiques tactiques « Tochka-U ». Ces missiles pourraient servir de vecteurs secondaires en raison de leur faible portée et de leur précision inférieure à celle de l'« Iskander », qui a une portée de 500 km, une grande précision, une manœuvrabilité extrême à tous les stades du vol et une vitesse hypersonique pouvant atteindre Mach 8,7. Ces caractéristiques rendent l'« Iskander » pratiquement impossible à intercepter, [comme l'ont montré ses performances lors de l'opération militaire spéciale \(SMO\)](#). Il confère à Minsk un avantage asymétrique significatif sur les forces d'occupation de l'OTAN en Europe de l'Est. En outre, le Belarus abrite un

arsenal croissant d'unités et d'équipements militaires russes de pointe, y compris des moyens stratégiques tels que [les systèmes SAM \(missiles sol-air\) S-400](#), ainsi que des unités russes « Iskander ».

Les autres armes haut de gamme déployées par le Kremlin dans le pays sont [les chasseurs de supériorité aérienne Su-35S](#) et les [intercepteurs/chasseurs de haute volée MiG-31](#), y compris les variantes K/I capables de déployer [les désormais légendaires missiles hypersoniques 9-S-7760 « Kinzhal »](#), qui sont également dotés d'une capacité nucléaire. Tout ceci suggère que l'interopérabilité des armées russe et biélorusse est d'un niveau si élevé qu'elles peuvent effectivement agir comme une force de combat unifiée. Au cours des derniers mois, cela a également été démontré dans la pratique, la deuxième phase des exercices nucléaires conjoints entre Moscou et Minsk ayant eu lieu dès le mois de juin. Toutefois, le calendrier de la troisième phase en cours est assez particulier, puisqu'il « coïncide » avec les premières informations selon lesquelles les F-16 annoncés en grande pompe ont finalement atteint l'Ukraine. Citant des images non vérifiées, de nombreuses sources rapportent que l'avion de fabrication américaine survole déjà certaines parties de l'Ukraine occidentale.

Alors que la junte néo-nazie soutenue par l'OTAN n'a pas encore confirmé cette information, la machine de propagande *mainstream* la considère déjà comme acquise. [Bloomberg a été le premier média à en faire état](#). Apparemment, cela a été fait pour éviter d'autres retards embarrassants, bien que des sources anonymes affirment que « seul un petit nombre de jets est arrivé lors de ce premier transfert ». Selon divers rapports publiés ces deux dernières années, [le régime de Kiev est censé recevoir environ 80 F-16](#) des Pays-Bas, de la Belgique, du Danemark et de la Norvège, les deux premiers pays disposant de jets à capacité nucléaire, puisqu'ils participent aux programmes de partage nucléaire de l'OTAN. La Russie est particulièrement préoccupée par cette question, ses hauts fonctionnaires ayant prévenu que toute livraison éventuelle d'armes nucléaires avec ces F-16 serait considérée comme [une déclaration de guerre de la part de l'OTAN](#). Malheureusement, il semble que [l'Occident politique n'ait pas pris cette affaire au sérieux](#).

En effet, [des rapports préliminaires indiquent](#) que ce sont précisément ces F-16 néerlandais à capacité nucléaire qui ont été les premiers à arriver, ce qui renforce encore l'hypothèse de Moscou selon laquelle ils pourraient être utilisés comme stratégie rampante pour donner à la junte néo-nazie des armes nucléaires, car l'OTAN pense que c'est le seul moyen [d'empêcher la défaite totale](#) de son régime fantoche favori. Cependant, outre le fait qu'il s'agit d'un excellent moyen de déclencher la troisième guerre mondiale, le pire est qu'il est prévu de stationner ces jets américains dans des bases aériennes situées en dehors de l'Ukraine et de les faire décoller de là pour attaquer les forces russes. Le régime de Kiev pense peut-être que Moscou n'osera pas attaquer les bases aériennes de l'OTAN abritant ces F-16. Cependant, le Kremlin a averti à plusieurs reprises que de telles bases aériennes seraient immédiatement considérées comme des cibles légitimes pour l'armée russe. [Il s'agit donc d'un autre moyen « parfait » de déclencher la troisième guerre mondiale](#), qui entraînerait la destruction de la planète.

En d'autres termes, il y a tellement de façons dont tout cela pourrait mal tourner que toute personne un tant soit peu familière avec la situation géopolitique actuelle a arrêté de compter depuis longtemps. Les exercices nucléaires russes prennent tout leur sens si l'on part du principe que la position de Moscou est que ces F-16 sont transférés en tant que vecteurs d'armes nucléaires. Cette hypothèse est également renforcée par le fait que ces jets américains sont largement surclassés par les meilleurs chasseurs russes, dans

pratiquement toutes les catégories. En d'autres termes, les utiliser dans un rôle militaire purement conventionnel n'a tout simplement pas de sens, car ils ne feront aucune différence. Une autre possibilité un peu moins sombre est que l'Occident politique pourrait essayer d'utiliser ces F-16 à capacité nucléaire comme monnaie d'échange lors d'un éventuel [nouveau « sommet de la paix »](#) auquel la Russie pourrait être invitée. L'OTAN et la junte néo-nazie [étant de plus en plus désespérées](#), on peut s'attendre à tout.

Drago Bosnic

Article en anglais : [Russia's nuclear exercises - stark reminder to Dutch F-16s in Ukraine](#), InfoBrics, le 2 août 2024.

Traduit par [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

*

Drago Bosnic est un analyste géopolitique et militaire indépendant. Il contribue régulièrement à [Global Research](#) et [Mondialisation.ca](#).

La source originale de cet article est [nfoBrics](#)

Copyright © [Drago Bosnic](#), [nfoBrics](#), 2024

Articles Par : **[Drago Bosnic](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca